

ANTOINE WALTER

Conversion II

16

Monts

DELCAFLORÉDITION



MONTS

Conversion II
Journal de huit ans - 16^e

' O solitudo, sola beatitudo. '

' Les temps changent,
mais la Croix demeure. '

Maximes des Chartreux

' La folie est véritablement
le songe de celui qui veille. '

Sauvage - nosologiste du XVIII s.



Il n'y a aucun doute que le flagrant délit d'imposture fait mal par où ça passe. La morale se tourne le doigt dans le nez. L'être là par contre-raison pose la question analytique : qu'en est-il de l'objet petit a ? Ce serait simple en apparence, mais comme les vrais cons sont des anges, ça corse l'affaire au point d'en souhaiter retour à toute envoyure. Je serai lettré dans ce sens qu'y étant à point nommé sur le retour. C'est la question d'aller au source qui fait la donne exceptionnellement pardonne. Sans prendre quoi que ce soit des regrets, aller au but est bien au-delà des pleurs. Tant appris que rien attendre a mieux à dire que faire attendre.

25 VIII 2016

Sur la montagne, il y a à se poser des questions sur le 'Il donc'. Laisser dire et faire serait trop simple. Que ce soit l'Autre, qu'Il se manifeste. Jusqu'à son deuil, probablement. Le symptôme est un produit. Va savoir de quelle opération ! Reste l'inconscient, qui comme son nom l'indique, on n'en sait rien. C'est sa seule chance, d'être non-su, et peut-être la nôtre aussi. Ce qui sera payé à l'objet qui le représente se boucle là, dans le discours de sa représentation. Et il n'y en a pas un autre pour le faire à sa place. Quand l'objet a devient tout-puissant, la machine s'enraye d'elle-même.

26

Je ne peux pas m'inventer trifouiller de honte. C'est une question de position. On peut changer les cotes avec toutes sortes de menuisiers sous influence, la valeur des choses est d'être au style et dans les normes. On peut aussi changer les normes du style dans des proportions financièrement délirantes, ça donne du sens à la dépense. Il est ennuyeux de voir se refermer la boucle, autant effacer les traces. Un démentiel obéit à la démence du ciel, mais où se trouve l'alibi de cette obéissance ? Il s'agit encore d'un lasso spéculaire dont la

dépendance est à la jonction conscient/inconscient. Certains l'apprennent et s'en libèrent. D'autres y restent et le monde tourne. La boucle se boucle dans tous les cas.

Qu'on se dépêche de changer de face. J'ai fait le deuil. Je ne reviens pas sur le produit, mais investi en l'autre dimension. L'agonie de l'objet petit *a* est celle du fanfaron prêt à toutes sortes d'exactions à justifier de la Verneinung, du déni de la plus simple des charités, à la nomination du corps féminin. C'est un lieu étrange, souvenir d'une image primordiale qui ne veut être quittée, faisant l'attachement fantasmatique obnubilant et obsessionnel. Je n'ai pas envie de passer mon temps à la contemplation de toutes ces conneries impliquées. Il y aurait à passer un savon proportionnel au délire investi. Notons bien qu'il faut un aller pour qu'il puisse y avoir un retour.

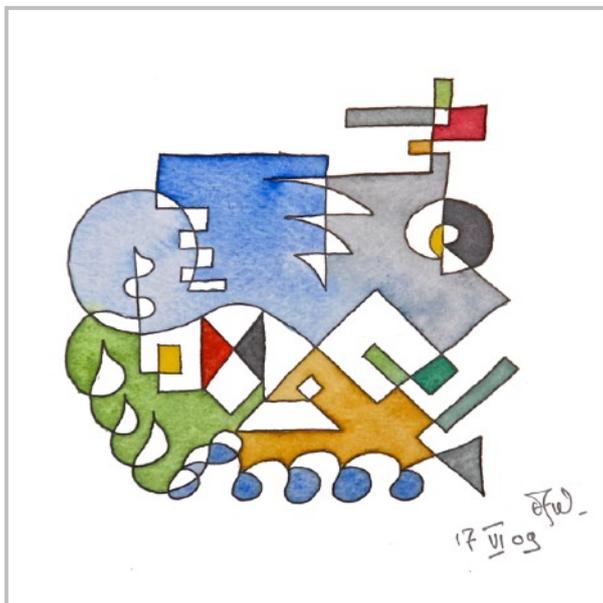
27

C'est très difficile de se rendre compte, et donc de savoir que l'on a affaire à tout un peuple de (débiles) putés de merde, enfoiré de mesquins petits crétins, car tu te laisses entraîner sur le fleuve de la connerie au spéculaire de façon irréversible. Freud écrivait pour lui-même et finalement

s'adressait à toute l'humanité. Au moins y en avait-il un qui le savait. C'est autour de ce un que la conscience de l'humain déploie son avancement. À quoi servirait de faire le con si ce n'est pour rejoindre l'Autre dans la fascination de l'obnubilant. À quoi servirait de s'en rendre compte, si ce n'est pour retrouver un corps débarrassé de l'objet spéculaire ? C'est peut-être un raccourci de l'enchanteur !

On n'est pas mis sur un chemin sans qu'il y ait à certains endroits une borne ou que l'on soit porté à en tracer une. Il ne s'agit pas d'un tas de merde dans la forêt, bien que les protagonistes se voient convoqués au barreau l'un après l'autre. Quand même étonnant qu'il s'agisse de la maison d'un juge et de l'héritage de l'argent du père ! Qu'en faire si ce n'est faire la pute et en perdre enfin l'objet si encombrant ? Nous allons avoir affaire à une autre donne, car le conscient part d'une autre place tout d'un coup. C'est presque qu'il n'y a pas d'autre solution que de prendre les rênes ou de vaquer à l'hérésie. Ça va coûter cher à la chanson.

Nous sommes devant l'histoire des prisonniers du premier des Écrits de Lacan. Qui saura ce qui est écrit dans son propre dos ? Si la nomination du



corps parlant n'est pas de l'ordre du Chat crevé, qu'en est-il des modes du révolutionnaire sexuel ? N'est-ce pas pour le moins que la question met du pain sur la planche ? Sur la planche, ce qui est rôle du politique, mais pour le moins pas sans discours. Et c'est cette mise au discours qui fait demande de

symbolique. Il y a donc sur la demande de savoir ce qui est écrit sur son propre dos, une demande de reconnaissance de l'inconscient qui fait demande politique de symbolique. Qui sera assez lecteur pour le dire ?

28

En disant '*L'avenir d'une illusion*', Freud ne fait pas une affirmation scientifique. Il fait au contraire un lapsus au grand jour, l'aveu d'un objet petit *a*. Qu'est-ce que fait donc Einstein, à la même époque en bravant au monde $e = mc^2$? L'aveu d'un objet petit *a*. Voilà comment l'homme sort d'un rêve ! Une bête à bon Dieu vient d'atterrir sur la pointe de mon genou gauche. Elle est jaune d'or à points blancs. Pour une belle blonde, en voilà une qui élit domicile sur le Mont Chauve, ouvre les élytres et les ailes, se trémousse et se tourne pour montrer son meilleur profil. De toute façon le rendez-vous sera sur la fonction et la demande d'assumer l'objet, pour sa perte.

Le mensonge de l'hystérique est une arme de guerre dont le *déjouement* voit en général la levée du symptôme. Est-ce à dire que toute arme de guerre est un mensonge de l'hystérique ? C'est à voir sur l'inventaire. On pourrait commencer à entendre

d'où vient la crétinerie. Je ne dis pas que l'on peut le savoir. C'est inouï comme elle peut avoir des applications gourmandes ! Les souffrances du jeune Werther sont un texte de référence pour asseoir, assumer et assurer les exploitants de l'hystérique. Si cela va trop loin, dites-vous bien que tout le livre ira trop loin. C'est strictement proportionnel à ce qui a été vécu comme un rêve cauchemardesque et s'il s'agit de résistance, elle servira à rendre à l'auteur les traits du dire au travers de l'interprétation.

Ou tout se retourne, ou rien ne se retourne. Si on veut continuer comme ça, autant mettre les boulimiques sur les bites de forbans. Mais si un seul maillon se retourne, le reste va suivre comme les mailles du même nouage de cote. C'est quand même un drôle de nœud qui ressemble étrangement à un même nœud. Trouver le robinet du gaz est compliqué, mais va savoir, peut-être avec le pendule... On s'est bien laissé descendre et tirer le fil comme un yoyo pendant des années. Alors pourquoi pas trouver le source normal de cette machine à retourner quelque chose de sidéralement normal ?

29

Je vous garantis que je vais trouver la manette du gaz et on verra si les petits cons sont obligés de faire un tas de merde dans la forêt. C'est comme une intuition d'au-delà des cimetières, quelque chose qui dort depuis très, très longtemps. Pourquoi vouloir bouger ? T'as l'bout, toi ? On ne peut pas désirer plus que la vérité. Et elle est structurelle, elle est position d'un rapport. Si la vérité est dite, prononcée en parole, le symptôme saute. On verra ce qu'il en est de ce gros sale, et ce qu'il recouvre peut préparer ses pages ! Il s'agit d'être perspicace. Le nœud travaille à un certain ordre du monde.

30

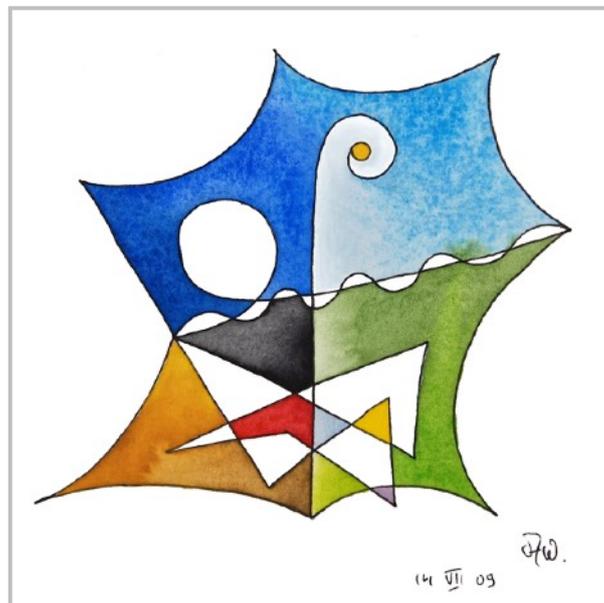
Le PPCM, dans sa gloire de chérubin à justifier une Jouissance de l'Autre, aussi grand soit-il, n'en reste pas moins l'objet d'une fonction, phallique si l'on veut, d'un ensemble qui ne concerne en rien la position de sujet ou du moins d'une parole de sujet qui sera représentée justement par un objet lâché en parole masquant le forclos au jouir de cet Autre. Pas la peine d'inventer une machine à claques visant le PPCM. Ils sont bien assez enfermés dans le chantage pour mériter un sur-enfermement. Par contre, viser la fonction du forclos, la fonction de l'entrave, qu'est-ce qui ne concourt pas à une

telle direction ? Le lapsus, le rêve, le doute, l'angoisse, le symptôme sont les manifestations de l'évitement de toucher à la fonction du leurre. Et l'attache foncière en est encore l'œdipe détourné de son sens de complexe.

Il va donc falloir se mêler de ce mêlement. Avec à l'esprit, obtenir un deuil. Travail de croque-mort ! Ce que le révolutionnaire sexuel a inventé est du $i(a)$, ce qui revient dans la queue de Mélusine, alias institution, alias au spéculaire. Autant se faire sauter la bulle à l'islamiste ! Pour s'en rendre compte, il faut y passer. On obtient une preuve personnalisée de son propre rapport au fantasme. Les chiens de la toute-puissance de l'église en seront pour leur investissement, mais pas beaucoup plus. Cela veut dire que ce qui est à César est à César, mais tu ne peux pas dire que ce qui n'est pas à César est à César.

Il ne suffit donc pas de posséder un petit a pour être maître du i . Encore moins de dire '*il a le phallus*' et le faire maître de tout phallus. Pas plus pour la fonction qui ne serait phallique que d'en représenter un et non pas tous ! Un peuple d'archirratés peut se fourvoyer à l'envers des valeurs d'une possible charité. L'inouï est que la réalité de ce

fourvoiement est l'attribution imaginaire d'une jouissance qui n'est pas à eux, mais qui est la ponction d'une fonction qui les exploite en tant que dépositaires d'une jouissance cette fois, de l'Autre, précisément. Seule la parole du corps propre saura remettre un peu d'ordre dans cet art de projectionniste. Mais pas un ne parlera à la place de l'autre.



Il n'y a pas à tergiverser, il faudra finir par se séparer d'un objet petit *a* au cœur du système, sans doute pour rejoindre une règle de trois dont les arcanes ont fait mon effort d'en illustrer les traits autour du nouage Borroméen. La facture de la toute-puissance dudit objet ne peut qu'augmenter. Y a-t-il une autre interface ? À part le discours analytique où l'objet petit *a* est sur la sellette, en tant qu'agent, c'est chaque fois la face. Face du loup, du maître, du savoir, du non-savoir, de l'enfoiré et de la toute-puissance fantasmatique ou symptomatique, c'est chaque fois la face, rien ne bouge. La mise en rapport à une autre dimension se fait par un manque. Le reconnaître en parole centre le nœud sur l'objet de ce manque, le désir, alias petit *a*.

C'était prévu dès le départ. Il fallait donc se contenter des points de l'interface tels qu'ils ont été donnés par une instance sans doute supérieure. On attendait d'autres développements, c'était pour en faire deuil. La demande de quitter l'ici ne vient pas d'ici. Il faut être en accord. C'est une part d'obéissance, une autre d'improvisation. Je voulais l'atelier, on m'en a déraciné. Les grands espaces ne sont pas forcément l'ailleurs. Ils sont la demeure qui

attend. C'est question de lecture, et donc de présence au discours. L'entendement de la lettre a sonné rose à mes oreilles.

Elle a fermé ! C'est dommage. J'aurai été là, calme et tranquille, j'aurai fait des violoncelles et des bijoux, j'aurai eu une petite échoppe en ville, une petite auto, et j'aurai fait des petits voyages minables, et j'aurai rejoint mon petit chien, et ma petite fille, et ma petite femme, et mon petit chiotte, et tout ça est raté. À la place de cela, je suis un pauvre pêcheur devant l'horizon chimérique. *Vienne la nuit, sonne l'heure, les jours s'en vont, je demeure.* La folie était intégrée à l'entendement. Elle n'a pas résisté. Elle a été investie pour donner ce ça. La demande, au clair, est d'en être séparé. J'aurai fait de beaux voyages, mais pas semblables à celui qui m'attend.

L'important est de sortir de cette suffisance et complaisance vaginale. Parle-t-on de familles ? On appelle cela naître. On dit aussi s'en sortir, tout simplement. N'avons-nous pas à résoudre des problèmes de nœuds ? Avec au départ un certain sens de la donne. Au temps de battre les cartes, le maillon se dit de l'éthique. Autant prévenir les tiques ! Pas qu'ils s'imaginent pouvoir se servir de

n'importe quelle fille comme d'un distribanque. L'argent de l'œdipe pourrait s'apparenter à celui du père détourné. C'est comme un maillon qui risque de revenir au source sur le tic du tic au tac.

Il faut les dépasser, ces plots du fantasma. Cela se dit les traverser. Jusqu'à en entendre nomination, il y a une certaine liquidité de la paraison. Elle est la demande même de la prise de corps. Prendre corps, non pas au virtuel, au scopique de la chose vue, mais prendre corps en soi et devenir qui l'on est. Passer du meurtre de la chose dans l'altérité au meurtre de la chose en soi-même et en elle-même. C'est l'analytique. On devient son propre personnage et sa propre représentation. Inouï, n'est-ce pas ? Fini les soirées télé et même le club de bridge. Ça travaille tout le temps. Jusqu'à en sortir. Meurtre achevé. Liquidation des dépendances. Crème dans les mains et baume au cœur.

1 IX

Ça sera pas drôle parce que ce qui est drôle, c'est quand tous les maillons font les cons. Mais si tu changes un maillon, ce qui tourne fait tourner l'ensemble des maillons. Donc, ce qui ne sera pas drôle, c'est que c'est très sérieux ! La machine est naturellement et strictement hormonale. Ça ne se

voit pas, mais ça se sait à défaut de se sentir. Ça s'appelle le savoir inconscient qui passe à travers les peuples et les générations. Mais pour dire les choses, il faut un peu être deux. Quelle vie de chat à galvaniser la chrétienté ! Jusqu'où va cet abandon ? Serions-nous images dans la lumière ? Jésus, diable, femme ou tigre, le règlement n'est pas d'ici.

2

Pourquoi vous suis-je redevable ? Parce que tu me dis que tu m'aimes. Qui donne cette réponse ? N'est-ce pas toujours relié, toujours pour quelqu'un, toujours un don, même l'incommensurable ? La vérité de l'autre ne cesse de manquer. On se prend à espérer sa liberté toujours plus grande. Peut-on agir à son égard si la demande nous cerne au plus près ? Dirai-je quelque chose de ce qui n'est pas ? Sans doute ne pourrai-je jamais. Je n'invente pas. Je décris ce qui est. Je suis donc redevable de la vie qui m'est donnée. Fut-elle accrochée à un fil, c'est ce fil qui se donne à lire. Si ce fil est détourné, gommé, falsifié, cette vie peut être inexistante. Elle s'invisibilise. Il y a des fils qui peuvent être probants.

3

Il est difficile de s'imaginer comment une connerie peut devenir nationale. À moins d'imposer une fécalité à répétition, l'enfoirade tombe au lieu commun quand le signifié n'a pas de signifiant. Le chantage au téléphone portable ne change rien à l'histoire. La phallusographie n'a jamais été un effet de style gratuit et concluant. Ça frise le dérisoire quand ce n'est pas cheveux sur la soupe. Tant que l'on ne se rend compte de rien, ça passe. Quand on se rend compte qu'on nous demande de faire le con, rien ne va plus.

4

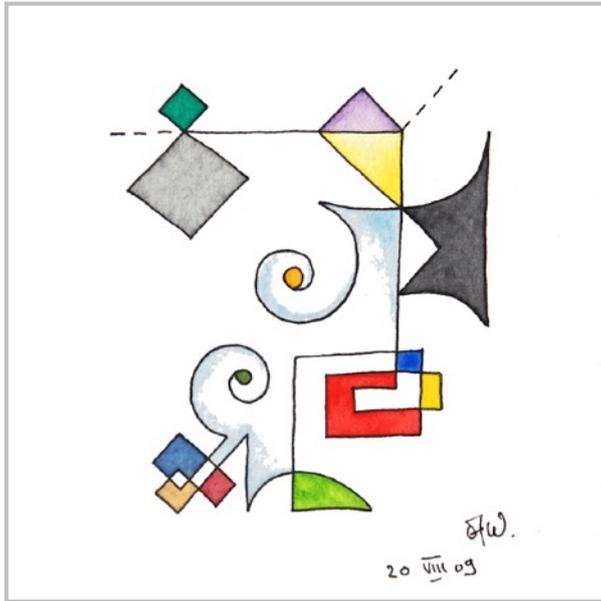
Au moment du départ, Dieu a voulu me récompenser pour le travail accompli. Cela m'a valu une belle photo. Dieu est un nuage ! Du moins sait-Il s'en servir. *Cal 2017 - Août*. Rien ne bouge mais se sait. Qu'aurai-je voulu chercher, tout au long de ces années d'errances, de recherches et d'espérances, si ce n'est cette image d'un objet petit *a*, non pas pour l'avoir, mais pour le faire tomber, dans le sens où il est ce qui empêche la relation d'advenir au vrai ?! C'est bien là chercher à dire l'impossible à dire et s'attacher à son exotisme. Il faut une foi gigantesque pour dévoiler un soupçon de vérité.

9

5

Pourquoi l'homme devrait-il vivre dans la dépendance ? Qui donc l'y aurait mis ? Et la chargée de faire le singe avec sa banane, saurait-elle ne pas se satisfaire de l'autre côté de la vitre ? Ce que je cherche est un peu rien, mais ce rien a une essence. Ça prend aux tripes. Comme la vérité mandant la vérité, ça ne s'invente pas. Ça se trouve dans le rapport au réel, et c'est comme ça. C'est bien là ce qui retourne, avec juste un peu de distance, comme la comète, sur l'ellipse. Un signe dans le ciel, et hop, du détachement, une nouvelle cause, la page est tournée.

Ce n'est pas la peine de faire une crise insolite, mais ce que moi j'ai fait, c'est que j'ai mis l'endroit à l'envers et l'envers s'est mis à l'endroit. Pas pour une histoire de culotte de Dagobert, mais strictement une histoire de topos, de lieu topologique payable au symptôme. J'ai dû liquider pas mal de factures. Ce n'est nullement si évident de mettre un blanc là-dessus. Il faut croire à beaucoup de carnets d'aquarelle, neufs, vierges comme au premier jour, et les aimer à profusion. Si vraiment il y a eu à se donner, c'est dans l'idéal de sa propre invention. Je n'en reviendrai



probablement jamais. Ce qui est du détachement prend de la hauteur.

6
La phénoménologie de l'esprit passe par un flux magnétique. C'est indéniable ! Mais c'est aussi la feinte. Celle d'Ulysse, l'ingénieur, fléau des villes,

celle qui fait qu'ils portent tous la gerbe, mais moi, je gerbe ! Ça veut dire que j'ai le trac, la trouille vissée au ventre dans le rapport de la vérité à la castration. Cela s'éprouve, certes, mais cela se dit que cela se sait. Être pris à l'envers de la connerie de l'Autre, l'histoire en dit long. La difficulté vient du fait qu'il y a à dire ce qui est impossible à dire. De quel refoulement s'agit-il pour qu'il se lève et s'en aille ? Pour accompagner le père à son destin, il faut ce recul immense que seuls les saints sont capables de recevoir et de reconnaître.

Je viens demander coupure d'avec la réalité des névroses. C'est une chance de désirer un autre chemin à suivre. Mais à moins d'avoir les infos du dernier James Bond de service, ce qui pose problème sont les suffisances de la fécalité. N'y a-t-il pas un contournement possible qui ferait fi des supercheries de l'avoir fait ? Un contournement qui serait un appel à tout autre chose. L'amour est quelque chose que l'on te donne et que tu donnes de suite. J'aimerais être d'accord avec ce que l'on me demande. C'est la moindre des choses. Il y a un chemin propre dont je ne sais rien, si ce n'est le deuil qu'il impose aux habitudes.

Ce qui pose problème est le *i(a)*. C'est à refoutre à la gueule syntaxiquement, dans le fonctionnement logistique. Tous le savent. Cela vise exactement ce savoir. Se faire prendre pour cet *i(a)*, est se faire prendre pour l'objet du spéculaire de l'Autre. C'est bien la position des analystes et sans doute des amants. Ça ne pose question qu'en tant qu'investissement fantasmatique, forclusion spéculaire qui conduit droit à l'acte ou au symptôme. Le rapport sexuel se donne en tant que solution dans le *i*, gloire de la JA, ce qui n'est pas une solution existentielle mais un palliatif particulier. L'analyse fait un pas plus loin. Il est large, à rendre une place au symbolique, au sein du nouage borroméen par l'exercice de la parole.

Je sens bien que tu me demandes de retourner quelque chose. C'est délicat, c'est de la chair. Question de points, à qui sont-ils, et de contemplation jusqu'à la fin du voyage. Y aurait-il un mot de la fin, comme sous-entendu ? C'est plutôt à chaque fois, retour à la case départ. Il faudra métaboliser avec, en pleine possession de ses moyens, surtout minimes. Bientôt faire un plongeon de papillon dans la mer, comme un bon citoyen. Pourquoi tant d'obéissance ? Parce qu'il y a

de la pression. Y aurait-il unification que l'on serait presque obligé d'y croire. Il y en a chez qui la suffisance marche, d'autres pas. Il faudra s'épousseter.

Pouvoir le dire, même si c'est un non-sens, a quelque chose de formidable. On dirait de l'art contemporain. De quoi parle-t-on, si ce n'est de ce qui est tout à fait ailleurs, mais mignonne quand même ? Il y a à rentrer dans ce qui se sait de tout temps. Ce qui est intéressant est un discours. Les choses en elles-mêmes, on peut les jeter. Mais ce qui relie les choses, c'est le précieux. Elle dit : *- je vois que tu me vois, et c'est dedans*. Si on peut s'asseoir autour d'une table, on n'est pas père de la pensée pour rien. Et elle a des conséquences, la pensée ! À partir du moment où on assume la personne, l'extraordinaire s'ouvre en jardin du parle-être. J'entends que tu m'entends et c'est dedans.

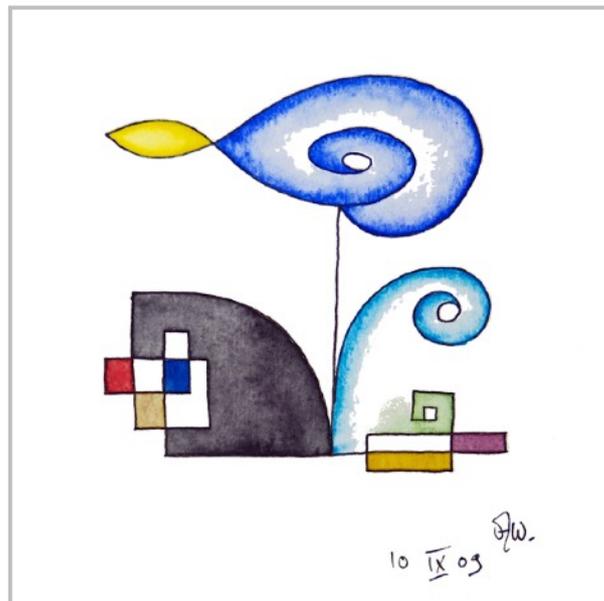
Il y a des questions qui demandent réponses. Mais la réponse n'est pas à tous les coups au pressoir. Certaines demandent un verre en cristal. Il faut pouvoir apprivoiser les bulles sans compromis. La remontée du gaz dans le pied du verre doit être naturelle. Il faut ensuite utiliser les mirages au pied

de la lettre, comme quand il y a des arc-en-ciels. C'est la condition sine qua non pour obtenir une technique fiable.

8

Que les questions demandent plus de réponses que l'on pense fait la santé du système. Les réponses sont attendues. L'homme a droit de savoir ce qui se passe sous les jupes. Pas d'excuses ! Il en désire la chance. C'est un statut sur le fil. Comme le train, s'il n'y avait pas de rail... L'analyse apprend quand même que tu ne fais que sortir de lois qui tricotent à l'envers. Se mettre à l'endroit demande un espace fou de part et d'autre. Au moins cette folie est laissée au topos, comme au bon vieux temps. Plutôt que creuser la route, vaut mieux se déplacer. Disposer de la fonction du père comme si c'était un tricotin ou un porte-clés, non ! Nom-du-Père ! Et la réponse viendra.

À l'aube de la logique, le discours se remet droit sur ses pieds. Le destin du père a été d'en mourir proprement au lieu de son acte. Ce qui dépasse sera foire d'empoigne. C'est aussi le destin du peintre à ses tableaux, ou alors ils sont mauvais. Et même le boulanger dans ses petits pains, il y met son grain de sel. Pour faire la boucle odysseenne et



remettre le sujet dans son droit, après la guerre dans l'ailleurs de Troie, les prisons de jouissance de Circé et Naussica, les feintes de la grotte du Cyclope et du chant des Sirènes, le parcours est dans la logique de l'ordonnance du signifiant. Ce signifiant retourne au lieu de son droit pour y être nommé. C'est pur logique du corps inconscient.

9

Il n'y a pas de doute qu'aux fonctions d'intention, il y a un retour. Il s'agit d'un champ vectoriel. Qu'il soit pris en tant que forclusion perverse, psychotique ou névrotique, c'est encore le PPCM, plus-petit-commun-multiple, qui en fait les frais, c'est-à-dire, qui en bloque la justification jusqu'à nouvel ordre. Heureusement que le symptôme est là pour dire que ça hurle, que le rapport dans le non-dit, ça fait mal, que la jouissance jocastique se prend pour la queue de son hystérie, bref, le corps propre n'en finit pas de rater sa justification, et les petits amours de ce ratage de se confronter à l'impossible de la Jouissance de l'Autre officialisée.

La structure fera craquer la structure jusqu'à rendre le paquet. Le jour de l'accouchement, elle ne pourra pas faire autrement, il faudra qu'elle le sorte. Là, vous voulez faire de moi un ange, à cause de ce que je dis, que je ne suis pas. Étrange, un ange à pomme, pour les métaséquoias de Californie, fondu dans le flux galactique. Sans toucher personne, la structure même détache du troupeau. Il faut apprendre à être un. C'est grand. Plus grand que le tout. On a appris aussi que pour faire un, il faut être trois. La leçon du Borroméen vaut le coup d'être prise au sérieux.

13

10

Aux Quatre Moulins, les pages sont dans l'étau et la vis est (la) parole. Les sous-entendus seront mis case départ. Mais le chemin est long. Vaut mieux partir à temps. Je ne payerai pas les éhontés du prix de ma vie. Ils iront se payer du prix de leur cul. Quelle est la place de la virgule si la machine lui dit d'être là et non ici ? La virgule n'a rien fait d'autre que d'appliquer la cotation de la machine. Qu'en est-il donc de la cotation machinique qui se sert de la virgule et à quelle demande obéit-elle de son statut de machine ? La logique, sans empiéter sur le fantasmatique, se doit de remettre le symbolique à sa place.

Le docteur Mabuse, on connaît. Quel chat, si tant est qu'il en ait un ! À moins qu'il n'abuse. En règle générale, tout le monde sait ce qu'a écrit Lacan, mais tout le monde ne sait pas comment s'en débarrasser. L'amour Lacan demande la conscience d'un objet petit *a*. On me dit que je vise la tête ! Mais ce que je vise n'est ni la tête ni le cul, mais le forclos et notoirement dans sa répétition. On s'en retrouverait comme ça délégué à l'œdipe de l'autre, c'en serait le bouquet ! Tous au même point du même sac n'est pas une information dénuée de

sens. Mais où s'accroche-t-elle ? Voilà qui va chercher une autorisation dans quelque chose de strictement inconscient.

11

Rêvé d'une église en dentelle de pierre rouge, soutenue par des tringles à rideaux, fêtes et kermesse, finalement, la façade s'écroule, on arrive à préserver un bas-relief, offert au patron, courses-poursuites dans les rues, je rends un casque de pompier, on me rend ma cassette, je rentre par le tram, en faisant des discours sur la vérité, à la maison où j'habite, mais je dois sortir cinq squatteurs, gueulantes sur la tromperie, je ferme la porte, je m'en vais le lendemain. Je crois que ça ne va pas être, *et après, comme moi, souffre et meurs sans parler*. Ça ne va pas être la mort du loup, ils seront condamnés à vivre, c'est bien pire ! Ça ne va même pas être Alfred de Vigny ! Trop ringard.

On n'ouvre pas facilement vers l'ouverture même. Ce ça fait trou d'angoisse. Les regrets, les pardons, les pas fiers, sont ratages d'objet. Est-ce loisible de dire, d'objet narcissique primaire ? L'un a fait le con, l'autre s'est fait avoir, qui est le moins fier ? À savoir mes lèvres avides de sens et de liberté... J'espère en l'ailleurs. Quel qu'en soit le barème,

14

c'est le possible qui prend la page aux points noués. Ne faut-il pas mettre des images dans les images ? La représentation est donnée dans un savoir de non-liberté. C'est le don qui est libre. Ce qui est représenté est une équation, un barème du possible.

12

L'hyperespace est une histoire de femme à femme. Il s'agit du rapport d'un repère orthonormé à un repère orthonormé. Maintenant, qu'est-ce que c'est que les trois zéros ? Il s'agit bien du centre du repère. C'est parti de là. Le rapport à ce qui manque y est centré. Est-ce bien supportable ? Au pays des Amazones, c'est la norme. Faut-il s'enfoncer dans la douleur au prix d'une inversion sexuelle ? N'y a-t-il une connaissance de l'autre qui fasse un, dans le nœud, intrinsèque aux trois registres ? Un prince de l'œdipe me ressort qu'il n'est pas fier. C'est mon devoir de rendre cet investissement au source. Ça peut faire mal !

Il y a des hypersalopes, affublées d'ignobles petits crétins, ça se dénonce au tournant du chemin, on tombe dessus comme sur un fait qui est là depuis toujours. L'impunité de la position crée les autorisations au fur et à mesure des besoins. Y a pas

à se gêner, c'est autoproclamé. Si le père veut se venger d'avoir un fils, autant que ça rapporte. Sans aller jusqu'à la crucifixion, on peut inclure dans les frises. Je ne suis pas sûr que tout cela se conjugue au passé simple. Il va falloir se pousser, exactement dans le sens où la connerie, ça pousse, puisque, n'est-ce pas, faut pas pousser !

13

Le symptôme est un effet du nœud pervers, du nœud mal noué. Pas la peine d'espérer sur le PPCM, il ne fait que garantir la perversion. Revenir au corps parlant doit faire tomber les $i(a)$. L'objet petit a se caractérise par le fait d'être perdu à sa nomination. Il n'est pas une possession. Il est une fabrication personnelle. L'image d'un objet petit a est une fabrication collective, d'où la difficulté de revenir au personnel, à la parole du corps propre. Les fascinations collectives sont redoutables, car elles font loi. La loi de la perversion est mesquine mais existentielle. Les lois de la grippe ou de la peste sont des fléaux collectifs. La loi du Sida est une invention de société pour dire l'impossible à dire le rapport sexuel.

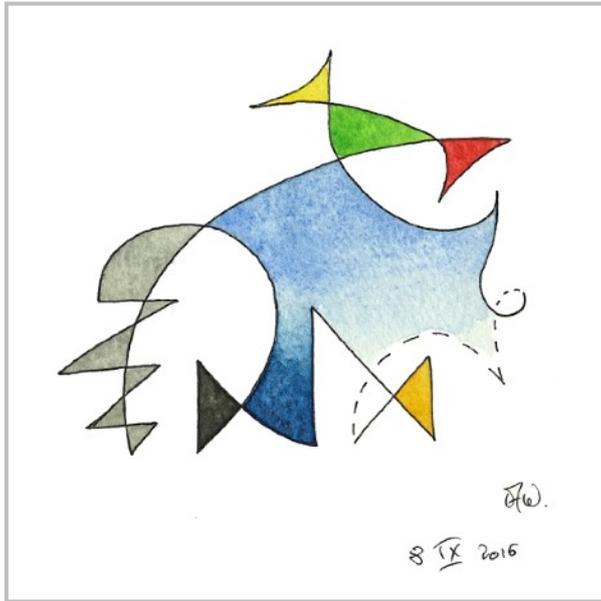
Le PPCM est un esclave dans un système de matrice. La mère s'y prête. La mère imaginaire

exploite. Ce qui permet tous les débordements au niveau de l'état. L'état des lieux est une exploitation systémique matricielle. À moins d'être averti et d'entrer en résistance, s'en remettre à une loi détournée, un repérage autre, une position plus proche de la grâce et du relatif, la matrice se referme comme un étau. Les personnes y sont toujours en situation d'esclave. Il s'agit de s'attaquer au système, ce qui demande d'autres armes. Mais en règle générale, pas d'autre loi que l'œdipe ne se prête à ce jeu ! À reprendre aux racines.

Jolies faces de rats dans ces chansons ! Faudrait que je m'arrête de faire le pingre, mais c'est plus fort que moi. Ce doit être la vérité qui sort. Ça a une force à renverser les montagnes ! Qu'auraient-elles fait d'aussi renversant pour mériter être renversées à leur tour ? Le plus renversant, c'est que je ne peux pas ne pas être pris au cœur de ce renversement. Est-ce à dire que j'en suis l'objet ? Je m'en donne en effet une idée. Voilà une partie de ping-pong dans l'attribution des images. Depuis l'invention du spéculaire, la quête n'a cessé de jouer à ce renversement. C'était pour savoir si ça tiendrait en tant que Pays des Merveilles.

14

Ton petit canard réalise les anneaux de ces chaînes d'or. Ça fait beaucoup de monde pris dedans, dans l'enchaînement de ces chaînes. Sans s'enchaîner à son tour, je m'y sens bien dehors. Un dehors relatif, certes. Mais si j'étais dedans, solidaire du nœud, ils seraient vite dehors ! Les chaînes sont là pour être



16

brisées, mêmes en or. La rue de St Malo, à Brest, le donne à entendre : la Belle Tamisier y a brisé ses chaînes, en parole et en acte : elle clame en 1782, en entrant au bain - *ici je vais faire mon Carnaval*. Vincent la Tulipe, son beau-père, ne l'aura plus. Elle met le feu à sa prison, le Refuge Royal, qui ne sera pas reconstruit.

Quelle histoire, ces PPCM ! Tant de bruit pour une histoire archi-ratée, qui, sous couvert de charité républicaine officieuse, fait office de forclusion spéculaire indécorable. Quel est ce réflexe d'innocents qui se scotchent sur de la connerie qui n'est pas à eux ? L'officieuse Jouissance de l'Autre servant de représentation de la dépendance à une réalité phallique de la mère, réelle ou imaginaire ou virtuelle, pourvu que l'avoir y soit ! C'est une banalité de capucin qui voudrait que cet étrange attribut s'en aille. Si encore c'était une œuvre d'art, cela ne manquerait pas de revenir à la conscience de l'artiste pour demander une coupure inévitable. Mais si la représentation n'a pas conscience de son objet, c'est peine perdue. Et peine d'amour pour autant !

Des êtres très fantasmatiques, en tant que produits du fantasme, des loups du petit Chaperon Rouge,

peuvent prendre place, en tant qu'objets petits *a* dans le discours de l'analyste, posés là, sur la sellette. Question de mettre ce genre d'affabulés névrotiques en face de leur propre objet, cela ferait un bien immense à toutes sortes de représentations, qu'on les nomme officiellement, familièrement ou métaphoriquement. Qu'il y ait un TGV qui cache un train de marchandises, qui cache un camion, qui cache un chariot de foin, qui cache un vélo, je m'en fous ! Mais l'attitude, la position topologique du caché, je ne m'en fous pas. Je le prends au sérieux, et le rends dans le miroir, en face. Je suis un artiste, quoi !

Mais écoute, je suis sous la loi ! Et si je touche, à l'intérieur de moi, quelque chose de tellement beau, tellement pur et tellement simple que c'est mon âme, me le reprocheras-tu ? Me souriras-tu si elle te ressemble ? Devant le pont de Recouvrance, il y a trou de manque, ce qui fait que ça parle au-delà des images. Elles ont raison de manquer pour qu'on les attende. C'est le vent de mer qui porte ces cheveux. Le regard a joué ses nuages, l'horloge a dit qu'elle a parlé. Je m'en irai de ce temps de galère. Je puiserai l'eau des rêves qui n'ont pas fui. Je rendrai sain le désir de guérir. Sous un ciel de satin, la crédence avouera.

15

Le fait de forclore se transforme en dette à une certaine position. Voilà qui définit ce qu'est la position : un emprunt aléatoire à une représentation. Le jeu de la position de l'analyste est là, avec cet attribut du sujet supposé savoir. C'est une gymnastique qui finit en interne. Nous avons tous à devenir capable d'analyse et à en savoir un bout pour notre propre gouverne. Ça me fait pleurer sur tes seins et ça fait partie de la météo. La rade de Brest est triste et je suis noyé dans la peinture blanche. C'est la rénovation qui fait l'état des choses. Rendu pour rendu, c'est autant porte-clés.

16

Ce n'est pas que j'éprouve du mal ou une douleur ou un ennui, mais c'est qu'il y a d'attaché à la position que j'occupe une sorte de fonction d'intention qui pourrait se définir sous les termes : faire le mal, voire faire le mâle ! J'ai pris des pincettes. Le temps a assez duré, un jour il se prononce. La suffisance réel / imaginaire se trouve là, dans un huit entre ces deux points. Cela peut en effet durer longtemps, même toute la vie, même la vie de l'Autre. La barre se fait attendre. Barrer le grand Autre, barrer le Sujet, y étant redevable, fait appel à une autre consistance, bien loin du réel et

de l'imaginaire, un champ relatif, dont il serait vain d'accréditer la queue à une mère imaginaire.

17

Alors, cet amour, il est fait ? C'est qu'on peut vous en sortir, des AW, jusqu'à la saint-Glinglin ! Une ligne de code dans une voiture de pute peut enfermer toute une vie de l'autre côté de l'intention. Heureusement que les putes sont généralement bêtes comme leurs pieds. Encore faut-il que ce soit repéré. Remarquez qu'elles en seront ravies. Repérer la turpitude vaut bien des conneries en moins. C'est que quand elles y sont, faut les porter, faut même faire que ça, quitte à en remettre. Le tour de vis à changer de sens n'arrive pas tout seul. C'est au mirage du spéculaire que l'intention colle. On peut se perdre en paraison sans pour autant décoller la rétine.

18

Je suis devant votre amour, le cœur ouvert comme un ventre de femme. N'est-ce pas pour perdre l'objet d'une fonction ? Dans ce cas, je perds l'objet, fut-il d'amour, et deviens cœur du chemin. On appelle bien cela transfert, et tout devient supposé-savoir, il suffit d'y croire. Si tu donnes ce corps et cette vie, la vie qui en reçoit te donne

18



corps et vie. L'attribut devient foncier. Voilà l'essence de l'institution sur un autre pied qu'un carrousel de lapins ! Aux journées du patrimoine, le vigipirate sait tout de mes affaires mais il n'y a pas de place pour un vélo ! J'ai laissé le roquet aboyer de peur d'avoir à servir un pot de chambre rempli au commandant des armées.

Il paraît que je dis des choses graves concernant la république, et qu'on n'en a pas d'autre. Ça, c'est en effet grave, parce que ça devrait être la santé, qu'on n'en a pas d'autre, et ça pose problème. C'est aussi difficile à comprendre que la différence entre un plat de nouilles à la sauce tomate et les suffisances à la Bourbaki. Tous les enfants font pareil, ils bâfrent et en foutent partout ! Ça n'a rien à voir avec ce qui se passe entre conscient et inconscient parce qu'il n'y a pas de morale, et que la morale, c'est la différence entre conscient et inconscient. Ce qu'il y a à comprendre est que plat de nouilles ou Bourbaki n'ont pas besoin de corps, ils se valent tous, alors que rapport morale/ conscient/inconscient, il s'agit du corps de la même personne.

19

Rêvé de réparations de gouttières dans les appartements du haut, avec plein de chambres d'enfants dans un désordre indescriptible, ma mère vient visiter, qui devient la dame du haut, à qui j'explique le circuit des gouttières entre les plantes vertes et autour de son bureau, puis lui propose des reposeirs en marbre et des bijoux en or de ma fabrication, on pourrait en parler, mais elle répond sèchement : - *nous nous parlons à distance*, arrive

19

le mari, regard fuyant et rasant les murs, whisky et rdv à Metz avec orchestre Boulez, je trouve la sortie de l'appart sous de lourdes et chargées tentures russes.

20

Tu sais bien que tu ne feras pas ce que tu veux dans ta vie. C'est un contrat lié. Porter une bite a le poids d'une poutre de charpente. Mourir pour s'en débarrasser. C'est bien ce que m'a dit ma vie, tout du long. Ça donne du sens à son sang. Tous les exercices ont été pour en venir à cet entendement. Les PPCM sont pris au piège de ce savoir. Qu'ont-ils fait, qu'ont-ils pris pour être les justifiants du forclos ? Le vivant ira toujours plus loin. Il se lèvera de ces entrailles. Il laissera en jachère ce pour quoi il est pris et taillera la route vers une saine révélation. Pourquoi n'en sait-il rien avant d'advenir au deuil ? Ce qui l'a choisi, ce qui l'a conduit est une séparation vers une nouvelle naissance. Il est normal qu'il n'en sache rien, ce qui précède est du souvenir.

Un cœur en miettes de petits points faits de pain blanc. Pourquoi seraient-ils du même sens si ce n'est qu'un sens les rassemble en silence. La solitude est la seule chance d'être vivant et les

points blancs sont les repères tournants du firmament. Tels sont les secrets de l'épissure et la tresse remontant la tresse en double tresse, pour faire boucle, de l'épissure. Si c'était aussi simple, de vous dire amour et vous demander vérité, celle que vous êtes, qu'immanquablement vous incarnez... Je suis l'ange à vos pieds qui vous salue.

21

Il écrit sur ses seins et elle sait quand elle vient. De quoi s'agit-il en la phénoménologie qui se sert de cet Esprit ? Si je suis amour de ton amour, comme tout enfant de France, quel sera l'objet de ta fonction ? Il y a un point limite. Toi, le plus près possible de toi, on ne peut pas plus. Là où l'autre est autre sonne un nouvel avènement. JA de putain sur PPCM. L'indélébile. Autant mettre du Lepen. J'en reste à la peinture blanche. Il faudra désert. Au moins, on saura pourquoi. Voilà le point limite : les deux fractions du discours de l'analyste. Là où l'autre est autre sonne un nouvel avènement. Un objet petit *a* qui représente le corps parlant dans son propre discours.

22

L'amour Lacan a donc une chance. Une chance d'advenir au discours d'une position de la vérité.

La planète Terre elle-même n'est qu'un objet petit *a*. Cela remet en cause notre existence dans un discours. On ne dénonce toujours qu'un objet petit *a*, ce qui généralement trahit une position de discours. Les boucs émissaires n'ont pas bonne mine. L'invention de la haine est une position d'objet attribuée à l'autre. Battre énergiquement sans trop de haine est une recette de cuisine. Fabriquer une jouissance spéculaire pour berner le monde est une attitude d'escrocs. Seule l'intention compte, mais elle sera déterminante de la position de discours. C'est ce que révèle le Nœud Borroméen.

Statut neuf pour une JA strictement du côté du deuil. Vous avez beau l'inscrire dans la Lux, elle n'en reste pas moins exercice de démenche. Le propre est du neuf. Le propre n'est pas investi par la JA à répétition organisée. Faire ses taratata, avoir ses bigoudis en lapins et chocolats, tout cela est du *i(a)* spéculaire voué à un deuil personnel. Il n'y a pas de deuil collectif. Une épidémie n'est pas un deuil mais une fatalité. Le deuil est du côté de la conversion, ce qui se passe en parole. La mère imaginaire se paye littéralement le narcissisme primaire d'enfants qui ne sont pas à elle. La virulence du propos est qu'il s'agit de révéler un non-dit.

20

23

Cette histoire de nouage ne peut pas te dire un mensonge. Le nœud te dira la vérité, mais la vérité en tant que telle, la vérité qui est nouée. Vérité de l'énonciateur, raisonnant au titre de l'entendeur. L'autre est loin. À moins que tu ne te mettes dedans, c'est encore une solution. Ne pas oublier les pâquerettes des escaliers, tonnerre de Brest ! Fanfaronnade de putain ! Faire le trou veut dire sortir de la bagnole. Ça mettra un temps à se refermer, la méduse, mais comme par hasard, elle sera toute contente. Faire des kilomètres pour apprendre qu'on en sort ! Aller au port, dans tous les cas de figure, est un enchantement. Un port est une frontière. Au-delà est un rêve.

24

À penser qu'une femme est immanquablement une image, qu'en est-il de la représentation ? De plus, ne tient-elle l'image dont elle fait le cadre ? Il y a là un jeu de cache-cache qui joue à qui perd gagne. C'est y voir ce qui s'appelle le regard, cette image d'un objet petit a . Comme quoi la femme est une idée. Qu'elle soit pensée mérite ou demande encore qu'on la pense. Pour Pascal, cela équivaut à une preuve existentielle. Pour Lacan, l'être glisse au jouir, une capacité. Comme quoi, l'image tient

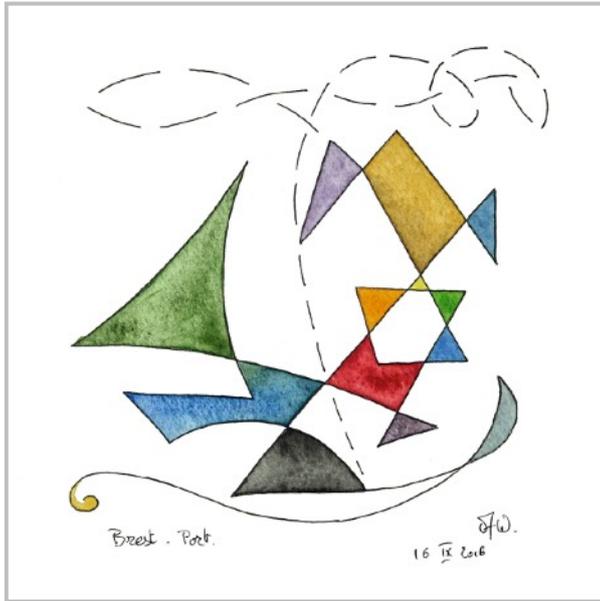
21

l'image de cette jouissance, qui n'est rien d'autre qu'une femme. Comme quoi, l'image d'un objet petit a n'est pas une toute-puissance, ce qui n'est pas si simple à prendre en compte.

25

C'est vieux, mais c'est dessus. Je n'avais pas dix ans. Si je déchiffre, ça chiale. L'écriture ne chiale pas. C'est donc le discours d'un corps personnalisé. Le formatage de l'hystérique institutionnel a besoin de moi dans un coin. Faut qu'il y ait un trou pour boucher le trou. Le petit hollandais a mis son doigt dans la digue pour que la mer ne s'y engouffre pas et a sauvé le pays. Qu'est-ce qui serait tant écrit que cela mérite un retournement de gant qui pousse aux larmes ? Encore que ce qui chiale n'est pas le corps hystérique mais le vrai corps, serions-nous en passe de faire le deuil de l'image d'un objet petit a ?

Il suffit d'un lieu mathématiquement préparé. M'en voudras-tu si je me contemple en toi ? C'est ton silence qui est beau. J'aime le silence des femmes où sans dire, tout est dit. Comme si elles avaient su, avant. Simple position inconsciente où le rapport à la castration, direct et sans détour, fait un pont rapide entre les trois registres. Ce qui en autre



dimension est intégration, au prix de la mort de l'objet *a*, s'appelle amour. Si, dans les années soixante, c'était acte sexuel obligé, œdipe au réel, par quel truchement, quelle autorisation, quelle affabulation, aujourd'hui cela se relativise, enfin conformément au discours du prophète, décrivant la structure, pour libérer son avènement.

C'est d'autant plus probant que les événements auxquels je me réfère sont strictement hors temps. Les personnages des images liées aux rapports de mon entendement n'étaient pas nés. Il s'agit d'un savoir inconscient qui me revient par images forcenées sur l'aujourd'hui, laissant les angoisses familiales se résoudre en promesses. L'invitation à faire corps en l'unité de la paraison, ouvre un chemin d'acceptation singulière, s'il en est, sans préjudice à l'intégrité de la personne, mais lié du nouage même, imprévisible en représentation. C'est d'autant plus vrai.

26

Si elle veut s'en remettre au Père fantasmatique, elle va avoir mal. Le dessin animé ne peut pas se payer la vérité. Il n'y a que le corps propre qui en témoigne. Ce qui se paye la vérité est un reste qui n'a pas de position tutélaire, mais qui fait écran. L'image d'un objet *a* n'est pas obnubilante au point de se substituer aux racines symboliques. L'objet obsède comme le personnage des contes et légendes. Son image le rend obligatoire comme un panneau de signalisation. Y prendre une place dans le code fantasmatique n'est pas toucher aux registres d'une personnalité. L'écroulement de l'état

de fonctions fantasmatiques marque l'arrêt du détournement spéculaire.

Il n'y a qu'au-delà de l'impossible que l'on puisse s'aimer. Les filles le savent bien. Elles ont ce savoir en dépôt dans des strates vertigineuses. L'absence n'y change rien. C'est la même puissance de demande que l'on appelle grâce. Une demande de rejoignement. Elles deviennent la condition de l'écoute. Pour un rendez-vous virtuel, quoi d'autre que s'y donner ? Qu'un père fantasmatique trafique l'écran pour vendre du fil de cuivre, et le médire s'installe pour toujours sur des générations. Il y aurait fort à penser qu'un retour aux visions fondées de Nicolas Tesla contient moins de détours que contes et légendes. C'est encore une position de nouage qui en a la clé. Elles le savent bien !

27

Rêve de montagnes suisses et de neiges éternelles. Elle a son sens. Mais si je ne reconnais pas le sens, en a-t-elle un ? Le sens devient sens quand il est lu. Entendre ne se fait pas autrement. L'entendu n'est pas sans entendement. Ce qui faisait dire à mon père dans les années soixante, soixante-dix, et combien d'autres avec lui, - *il faut les hystériser*, n'a aucun fondement. Pour cette raison du sens et

23

de sa place dans le corps propre. Le sens n'est pas un ajout, mais un rapport entre signifiant et signifié. L'hystérie est une équivalence de maître, empruntée au maître, qui voudrait être le maître en imposant son fait, l'objet petit *a* absolu. Le maître qui se prend pour un objet *a* est le piège rêvé de l'hystérique.

C'est une question pour la France de savoir si exploiter le statut de l'hystérique est un avenir. Il faudra, pour répondre à cette question cruciale d'emploi du temps, lever l'embargo sur la position du Nom-du-Père, non d'en faire une idée de patronyme mais d'en reconnaître la qualité de référence. Le symptôme glisse sur le stade du miroir et l'épopée œdipienne. Il y a à y tendre l'oreille. À se poser la question du pourquoi le refoulement s'est emparé de la question lacanienne des Noms du père, transformée dix années plus tard en '*non dupes errent*', il y a fort à parier que le prix du fil de cuivre en est l'unique objet causal.

28

Rêvé de restaurant, de pulsojet, de miroir de salle de bains, d'intergalactique et de fille nue. Mais c'est encore plusieurs générations d'hôpital avant de respirer un air moins vicié ! Si les filles ne sont

pas malades, mais exploitées, ex-p-loi-t'es, nous ne sommes pas dans le domaine médical. Il faudra trouver un autre terrain d'entente. Le sujet-supposé-savoir ne s'autorise que de lui-même, c'est bien connu, mais la cause n'a pas d'autorisation à recevoir. Elle est suffisamment empaqueté dans son statut causal et n'y peut mais ! C'est là qu'il faudra lui demander la seule chose qu'elle puisse faire : s'en rendre compte !

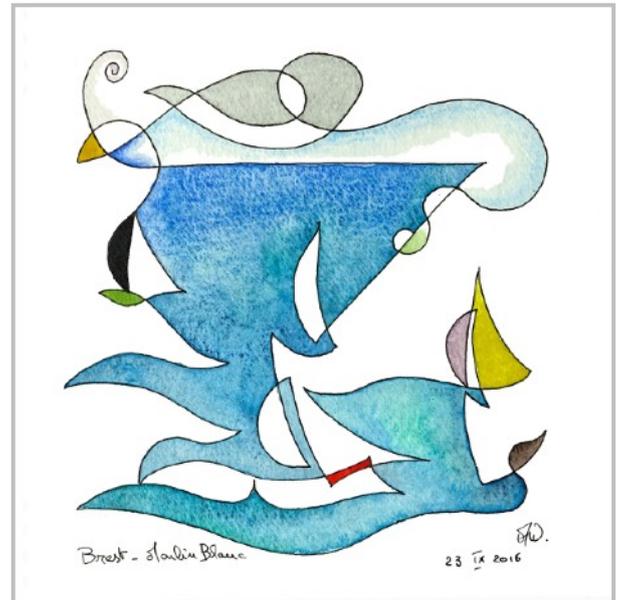
Mais enfin, dans le cas d'une appendicite, c'est le ventre qui a mal, ce n'est pas le scalpel ! Ce ventre n'a pas à être pris pour du féminin, il est le $i(a)$ qui témoigne du corps propre. - Hé, Marcel, t'en veut encore ? Maloute a bien raison d'illustrer les anthropophages. C'est un appel à la représentation vouée à faire coupure sous la forme d'un objet petit a , de l'appendice. Nous sommes malades de normalité. On est peu à le savoir !

29

Et si la règle de trois flanchait ! S'il n'y avait pas de réponse par elle-même ? On entendrait la vérité au fond du panier faire bling-bling. Remarquez, c'est ce que j'appelle papier propre. L'arrêt sur image où le corps se retourne en disant, est-ce moi ? S'agit pas d'être branché, par là, ça achoppe !

24

En clair, si la règle de trois, c'est : Jouissance de l'Autre + Fonction phallique = Sens, autant truquer l'Art de la Fugue ! Seulement, le nouage Borroméen, ça ne se joue pas là. Ça, c'est la Cage aux Folles ou la Nef des Fous. Il y manque la mise en jeu du narcissisme primaire, demandant si je m'en sors, sous la forme d'un objet, laissé pour compte.



Je me demande pourquoi je suis à Brest, si ce n'est pour boucher le trou d'un objet de chantage. Le forclos n'est pas juridique. Le forclos est le ratage du juridique, le ratage de la loi. Comment essayer de mettre en lumière ce quelque chose ou ce quelque part où il y a un trou de nomination ? Plutôt que faire chanter la mère sur les déboires de la misère, mettre à neuf sur coulis de neige et vacation placide. La moindre question est encore juridique et travaux pratiques. Pourquoi être sociétaire d'une association, alors que l'on est associé d'une société ? Autant rechamper le rechampi !

30

Rêvé que des homards noirs de quarante centimètres envahissaient mes sanitaires, j'en remplissais un bac poubelle de la copro, les escaliers et locaux de la cour étaient pleins de gens, un camp de base pour l'Everest, on m'a préparé un lit carré, un ring de boxe, à la place des poubelles, je pensais, ils vont être surpris de ce que je pense. Le mystère est la question du pourquoi exploiter le symptôme hystérique, quelle en est la force de loi ? Vous voulez faire du chantage à la mère Michelle et faire sauter le PPCM gratis pour obtenir quoi ? C'est

devenu une convention psychosociale et un absolutisme pour justifier quel rapport ? Un œdipe au réel et une exploitation hystérique en queue de Mélusine. Bon vent, mais Nom-du-Père !

Comment penser que tout cela est délibérément imposé ? Car le penser va se mettre en tant que ce que l'on fait de ce que l'on nous offre. Et on nous offre délibérément un trou ! Le plus juste serait de ne rien dire, ne rien faire et ne rien penser. Le trou serait trou, sans doute le plus juste rapport à la chose qui soit. Et même à notre chose, à notre étant. Nous existons d'être dans un trou et justifions ce trou d'être là à occuper la place du trou. On est loin du sexuel, mais c'est strictement tautologiquement sexuel. Penser ce que l'on est demande déjà un rapport analytique, un stade du miroir, un œdipe et une représentation. On est donc pris au piège, il va falloir penser, c'est une incantation.

1 X 2016

Il n'y a pas de doute que si tu n'arrives pas à le lire, tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. À partir du moment où tu commences à connaître la machine, les ennuis arrivent. Mon iPhone est lu au fur et à mesure qu'il se remplit. Pas par moi,

par la conscience traversante. C'est grave d'en dire, ça lève le voile sur le trou. Le masqué se réveille d'un long sommeil. Il aurait mieux valu n'en rien savoir, pas même qu'il s'agit d'un héritage familial obligé. C'est devenu une habitude généralisée. Ça suinte par tous les pores du système. Les protagonistes savent tous sourire devant, tirer derrière. Le transfert demande cette part de jouissance cachée, tronquée, manquante, de l'autre, du premier autre, du père.

Le cœur à explosé, Je m'a tué. Elle m'a promis ses jambes comme une appartenance. J'imagine qu'elle doit être d'accord, condition suffisante. Je descends des Vosges neigeuses en collant à vélo et pantalon et bottes, salue quelqu'un à l'entrée de la rue Goethe, et puis accompagne une femme, j'ai une jupe mi-longue, on contourne un terrain militaire en bord de mer, ça ressemble à Mittenwald, les lois sont identiques, c'est obligé. L'identique est l'image dans le miroir, l'obligé est son reflet. Qui peut tomber d'accord sinon une demande spécifique ? Le ciel s'est dégagé, il bruine dans le soleil. Le couperet m'emporte comme un vent dans les voiles.

Au pays des chats qui font miaou, ils ont trouvé l'œdipe au réel appliqué comme trois virgule quatorze. Mais ce n'est qu'un emprunt à la quadrature du cercle. Cela me donne à penser que l'on doit entendre autre chose sous un autre ciel. Le pays de l'autre serait-il aussi loin ? Je ne sais pas si quelque fâcherie que ce soit changerait quelque chose. Mais si elle ne s'écrase pas un peu, on va voir sa queue. Ça la foutrait mal ! Faudrait-il que je fasse le con de la fonction ? Ça me pose problème de voir que l'énoncé se répète de façon ostensible. Ce n'est pas mon genre de faire du chantage. Que l'on m'en donne à assumer, surtout dans l'affectif, c'est à rendre au lieu du source !

2

Le raisonnement est roi. Tant pis pour le forclos. Il ne se raisonne pas. Ça a un rapport, évidemment, ça a même le rapport que ça a. C'est ainsi que l'on remonte les chaînes signifiantes. Qui a fait la page sera payé de la page. Un Breton de la pointe d'Armorique a nommé sa maison S E P A R L A. Bonne raison pour ne pas être ici pour justifier du symptôme. D'autant plus qu'il s'agit notoirement de l'effet d'une intention. On peut appeler ça le trou de l'hystérique. Le maître est capable de reconnaître l'hystérique par la question, la demande,

le trou de l'hystérique. D'un bout à l'autre de l'hexagone, le trou est le même, la demande est la même, formulée ou pas, elle s'entend du même ordre.

Gloire et décadence de l'objet petit *a*. Il n'y a pas besoin de la DAS pour en voir l'objet. De toute façon, ça passe en tant qu'exploitation de la position et du discours hystérique. On le reconnaît ou bien on tombe dans le panneau. Toujours ça de pris pour les chiens de la république, mais en fin de compte, ça leur revient sur les genoux. Il faut bien prendre ce fait pour le retour du tableau. Quand on est peintre, le tableau finit par vous retomber dessus, pour la bonne raison qu'il est extérieur, mais qu'il est investi de votre personne. C'est un stade du miroir avec retour, à chaque fois. C'est moi, mais ce n'est qu'un objet *a*. Quand on fait des figures, c'est investi de l'allégorie, *i(a)*.

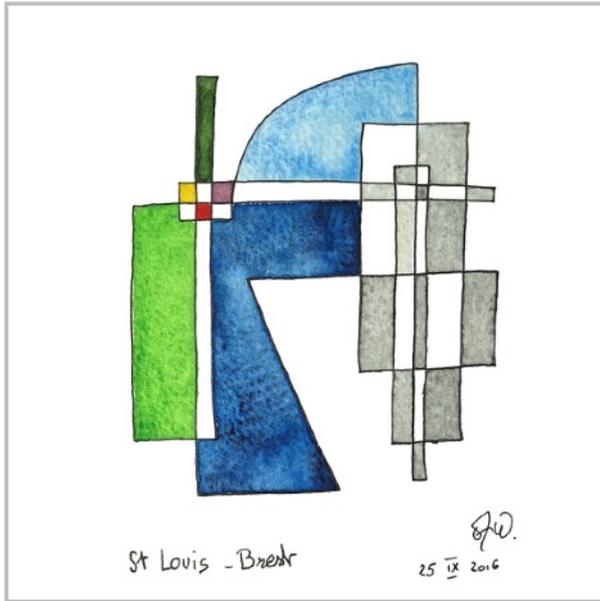
3

Je parlais du bon pied. Je parlais même du pied propre. Mais vous êtes arrivés avec votre trou de gaz sur mon dos, et ça a été l'enfer. Vous vous leurrez du leurre. Mais il y aura un retour. Que vous le vouliez ou non, que je le veuille ou non, il y aura un retour parce que la structure le demande.

Vous prendrez votre trou de gaz pour l'objet de votre connerie, et ça ira déjà beaucoup mieux. Vous vous êtes payé le père avec ça, vous serez payés de ça. Le père est rangé où il est, dans son acte créateur où il est père de sa propre mort. Il n'a rien à voir avec le guignol que vous fabriquez. La demande de l'hystérique est de reconnaître le père mort.

Mettez république à la place d'hystérique. Vous avez le tableau que vous avez investi. Ça vous cloue le bec, mais la page est dans le sac. Il faut le dire cinq cents fois pour le reconnaître une fois. Ça se sort en produit pervers, ça se lit et se représente en symptôme. Ça vous tombe dessus parce que c'est un miroir. Il n'y a pas de doute, c'est bien le vôtre, ce n'est pas une invention. C'est l'adresse de votre demande. Ne demandez pas à l'autre de faire le con si vous en êtes un ! C'est ce qui revient. Ça touche le corps propre. Je parlais d'un deuil pour dire que c'est le vôtre. Il est à vous.

Une queue de Mélusine est une intention qui n'a pas de corps, un *i(a)*, dont j'éprouve le désir de le réancrer dans le corps propre au prix du retour du miroir appelé Nom-du-Père. Ce qui est Autre n'est



pas queue de Mélusine et ne demande pas retour du miroir, mais demande la Mort, cette fois plus que narcissique, cette fois, symbolique. Pardon aux chiens suisses pour la nullité de leur écriture. Elle n'est pas valable. On peut fermer le pot de chambre. Métabolisme ostentatoire, à force de recouplement, on saura qui c'est !

4

Les moyens de pression sont bons pour faire des mouvoirs, pas des raisonnements. Comme la misère est grande ! Rêvé de réunion SCI, un nourrisson dans un couffin que je fais sourire, des chaînes qui se décrochent, une glissade dans un sac de couchage, une fabrique de bagnole dont j'essaie de trouver l'escalier pour réparer les chaînes. Faut-il sévir sur le protocole des oiseaux ? Les réflexes passés du côté d'une convention légalisée ne sont pas suffisants. On peut se débarrasser de la pulsion en touchant son objet. Ça change le rapport de pression. Le maître chantage oblige à lire l'annuaire sur la tranche. On peut compter les pages à condition de les séparer les unes des autres.

5

Rêvé que je promène le chien de ma mère autour du jardin botanique, c'est un lion. Au réveil, il me dit qu'il est maître de cet esprit. Pas du lion, mais de la réalité augmentée à laquelle je suis confronté. Ordres et désordres du transfert obligé, obéissance et pauvreté sociale en plein chantage affectif, à la veille de commencer un escalier difficile. On peut craindre la chute, mais s'il est maître, c'est qu'il a la demande. Il n'y a qu'un pas de maître de l'esprit, à maître chanteur, à maître des chiens, à mettre des

cons. La nuit chante, et je rêve que je dois repeindre un âne de procession, un enfant me décore d'une boucle d'oreille en goupille de grenade.

Entre dos d'âne et nid-de-poule, il faut viser la tête. De tous ces équilibristes, la même question se pâme en tentative de demande, quoi faire du $i(a)$, libère-moi du $i(a)$, qu'y a-t-il si je le perds, tout ça qui n'est pas à eux ! Alors, d'où ça vient ? Quelle est cette intention qui se paye leur tête, et le reste ? Oser mettre un point sur le i n'est pas anodin. À défaut d'un poing sur la table, ça peut servir à quelque chose. Le plus étonnant serait d'être hors temporalité pour une vérité toujours identique. L'histoire entrave, le temps forclos. La vérité est immuable. Avant que cela ne fût, j'étais. Et le verbe s'est fait chair. Et il a habité parmi nous.

6

Qui que ce soit, et personne ne peut le dire à sa place, s'incarne du verbe à l'énoncé de la parole qui le nomme. Cette perte par le nom réalise le Borroméen entre réel, symbolique et imaginaire au nouage du temple de la personnalité. La colère sourd aux perversions du même nœud prônant dénégaration qui réalisera le symptôme en palliatif. Les manipulations

transférentielles et fantasmatiques se bouclent sur le corps entre propre et projectif. L'incarnation ouvre l'espace de la fenêtre au prix du sujet barré dans son désir. Faut-il frapper les pourfendeurs de la logique sous-jacente ? C'est tout compris, mon capitaine !

Une hystérique, les hystériques hommes sont en face, dans le pur miroir, n'a rien à gagner à ce qu'on la reconnaisse en tant qu'hystérique, alors qu'il en a été fait ainsi, dans mon entourage familial, social, culturel, tout au long de l'existence caduque qui est la mienne. Mais je n'ai rien à faire de la bêtise des gens. Ce sont des pauvres, sans plus. Le destin les a cruellement blessés, et ils n'y sont pour rien. Ils supportent, ils sont là pour remplir ce trou. Mais les systèmes me mettent en éveil. Intérêt ou colère, ils apportent solution ou tromperie. Psy-per-nev est un système comme l'orgueil. Le symptôme est le résultat d'un système comme la pudibonderie.

7

Elle s'est mise de côté. L'impossible réveil énumère son absence. Tes mains de jeune fille, tes seins endormis, ton ventre d'amour. Le tempo vise la fin du chantier. Que je quitte ce travail de Titan-rien-à-foutre. Tout en blanc, une touche de gris étain, gris

souris, gris perle. C'était au programme. Le reste est hors nécessité. Être payé frise l'utopie. S'accorder en parole permet des choses immenses, mais la parole manque souvent. Elle est ailleurs, dans un au-delà de liberté qui demande vérité. Elle est immanquable. L'attente ne cesse d'être un oubli. Ça passe aux regrets et reprend les souvenirs un à un, dans le corps pérenne, qui n'oublie rien, pas même le manque. C'est pour elle qu'il y a du travail.

Ta simplicité supprime un ange. Si vous êtes des cons, vous serez en face du con. Et si ton père a un annuaire dans le cul, on finira par le lui faire bouffer. C'est formidable comme elle comprend de suite, sitôt la formule formulée ! Elle doit être baptisée dans la sauce. C'est donc une question de lecture du logiciel, mieux, du matériel. On arrive à la puce du tout intégré. Va savoir qui a un droit de sujet là devant ! Il faut se laisser porter par l'interface. On ne peut pas aller plus loin que ce que l'interface permet. Et si on se retrouve, encore une fois, devant la faute cachée du père, il faudra finir par le dire, même si un père en cache toujours un autre.

On n'a pas une identité, on la rejoint. Dans cette quête, ceux qui veulent faire le con ont le droit, mais ça les regarde. Maintenant que je suis un père mort pour ce système et que je sais ce qu'est un objet petit *a* voué à sa perte, il y a peut-être de quoi se venger. Non pas que je tienne la vengeance en estime, mais que c'est un devoir d'obtenir la vérité en ce qu'elle implique un rapport au corps. Ça va chercher loin, mais c'est plutôt bon signe. Chiens d'ordures de foutre d'enfoirés de bordilles de putain, tout ça sur une seule faute cachée du père, c'est déprimant. Une demande de probité se pointe à l'horizon, mais sa place est au plus proche, interne au champ.

8

Rêvé que je trempais mon appareil photo dans une auge pour me laver les mains, je le reprends au fond de l'eau et vérifie la carte, le zoom, tout fonctionne. Elle me dit que ses seins sont solides. À entendre avec un a-t. Je jalouse sa chance et son allure, me confonds dans ses traits et me lève dans le deuil. L'éternel emplît la page et tout tourne rond. La promesse est probante. Elle est, on ne peut dire mieux. Et quand mon père me disait un jour, *si tu n'es pas un homme, je ne suis rien*, vous comprenez que je n'en ai rien à foutre de la

connerie de l'autre. J'intègre la vérité à ma personne et je ferai ce qu'elle me dira. En serions-nous au fait que le Nom-du-Père serait une dénégarion de la vérité, comme une phrase manquante ?

Brest - Quatre Moulins 8 octobre 2016



A N T O I N E W A L T E R
w w w . d e l c a f l o r . n e t

19 LE SOMMEIL DE MAXIME
82 P o è m e d e s s i n é

19 UN POÈME SUR L'HIVER
87 H a ĩ k u s

19 HISTOIRE DU CARRÉ
92 Élaboration de l'Hippocube

19 HUIT NAVIRES PORTANT CHACUN TRÉSOR
93 Octogone & Hypercube

19 ODES À LA LUMIÈRE
95 P o è m e s

19 LETTRE À UNE INCONNUE
95 É s s a i

20 LA NYMPHE DU CARTON À CHAUSSURES
01 R é c i t

20 T E T T I G O N I A
03 R a p p o r t d ' e x p o

20 TREIZE PORTES BLANCHES
04 T e x t e

20 PETITE HISTOIRE ATOMIQUE & COSMIQUE
07 C h r o n o l o g i e

20 POÈME POUR TA LANTERNE
10 R e t o u r d e F l o r e n c e

20 R E G A R D S
13 Photos - Cathé de Strasbg



A N T O I N E W A L T E R
w w w . d e l c a f l o r . n e t

C o n f e s s i o n

I C H A T C R E V É
2 0 II A D D E N D U M
III V A S E
1 5 IV P A P I E R P R O P R E
V C O N T R E P O I N T
VI C H A M B R E S
VII H O R I Z O N

E x e r c i c e s

I S T Y L E
2 0 II T R O U
III C O N T I N U U M
1 6 IV M O U C H E
V F O R Ê T
VI C L O Î T R E
VII C L Ô T U R E

C o n v e r s i o n

I F L E U V E
2 0 II M O N T S
III D É S E R T
1 7 IV C A M P A G N E
V V I L L E
VI C A R T E
VII C O D E

V a c a n c e

I I C I
2 0 II L À
III E T
1 8 IV O U
V O R
VI N I
VII C A R



A N T O I N E W A L T E R
w w w . d e l c a f l o r . n e t

E x p é r i e n c e

	I	U				N
2 0	II	D	E		U	X
	III	T	R	O	I	S
1 9	IV	Q	U	A	T	R
	V	C	I		N	Q
	VI	S		I		X
	VII	S	E		P	T

S t r u c t u r e

	I	M	I	R	O	I	R
2 0	II	R	U	B	A	N	
	III	C	D	I	P	E	
2 0	IV	A	U	T	R	E	
	V	S	U	J	E	T	
	VI	P	È		R	E	
	VII	C	H	O	S	E	

S y m p t ô m e

	I	P	S	Y	C	H	O	S	E
2 0	II	P	E	R	V	E	R	S	I
	III	N	É	V	R	O	S	E	
2 1	IV	L	A	M	E	N	T	A	T
	V	P	R	O	V	E	R	B	E
	VI	P	S	A	U	M	E		
	VII	J	O	U	I	S	S	A	N

É l é m e n t s

	I	P	I	E	R	R	E
2 0	II	E		A			U
	III	A		I			R
2 2	IV	F		E			U
	V	T	E	R	R		E
	VI	V	E	R	R		E
	VII	E	T	H	E		R



N° : 16

' M O N T S '
CONVERSION II

ÉDITION NUMÉRIQUE

DELCAFLORÉDITION

© AW X 2016